

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°26 – 13 septembre 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture

[DONNÉES MÉTÉO](#)

[MAÏS](#)

Stade : Majorité en ensilage.

Bilan ravageurs :

- Pyrale : quelques dégâts pression faible à moyenne.
- Chrysomèle : pression forte cette année.

Bilan maladies : Peu de signalements.

[COLZA](#)

Stade : Majoritairement entre 3 et 6 feuilles. 85 % des colzas ont atteint ou dépassé le stade 3 feuilles.

Limaces et altises : Maintenir la surveillance dans les parcelles qui n'ont pas atteint le stade 3 feuilles. Fin de la période de risque vis-à-vis des ravageurs défoliateurs dans la majorité des situations.

[TOURNESOL](#)

Stade : Majorité au stade M3 (dos du capitule marbré de brun et bractées brunes).

Bilan maladies avant récolte : Maladies sur capitules fréquemment signalées.



Prévisions à 7 jours :

MERCREDI 13



17° / 24°

▲ 15 km/h

JEUDI 14



14° / 24°

▲ 15 km/h

VENDREDI 15



11° / 25°

▲ 10 km/h

SAMEDI 16



13° / 27°

▼ 10 km/h

DIMANCHE 17



15° / 28°

▼ 15 km/h

LUNDI 18



16° / 25°

▼ 20 km/h

45 km/h

MARDI 19



14° / 22°

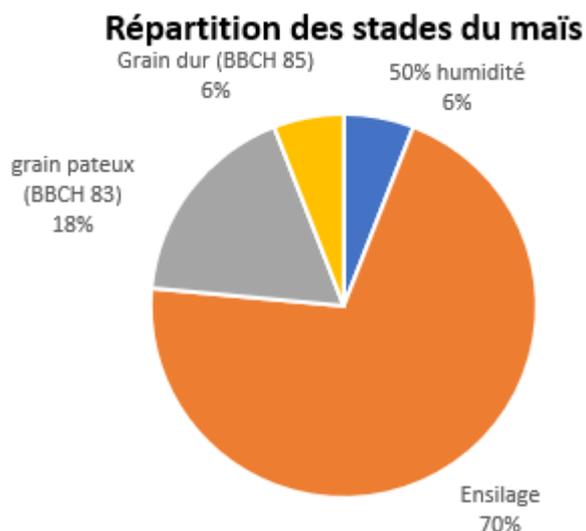
▼ 20 km/h

40 km/h

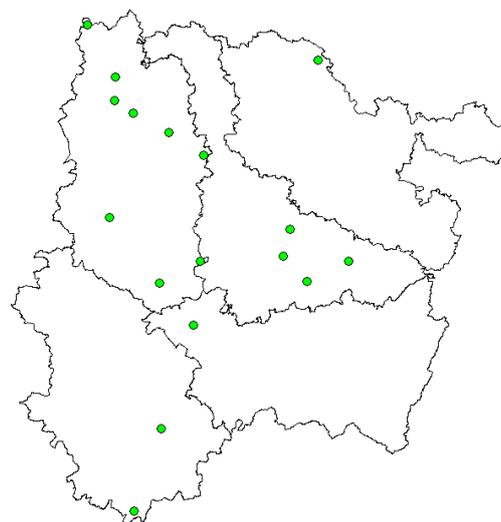
(Source : Météo France, ville de Nancy, 12/09/2023 à 14h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

1 Stade de la culture

Pour ce BSV bilan avant récolte, les stades des maïs s'étalent de 50 % d'humidité dans le grain à grain dur. La majorité des maïs sont à l'ensilage.



Localisation des parcelles de maïs



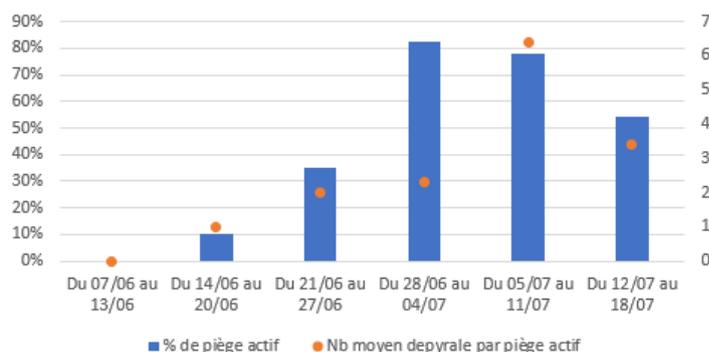
2 Bilan par bio agresseurs

a. Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

Cette année, le vol a débuté à la même période que l'an passé et s'est étalé sur plus de 5 semaines (contre 6 en 2022).

La pression pyrale a été faible cette année. Même si 100 % des pièges ont été actifs, le nombre moyen de captures cumulées par pièges actifs reste faible avec 8,5 captures cumulées par piège actif.

Dynamique des captures de pyrale



	2023	2022	2021	2020	2019	2018	2017	2016	2015	2014
% de pièges actifs totaux	100 %	93 %	86 %	81 %	69 %	78 %	87 %	70 %	91 %	89 %
Nb moyen de captures cumulées par piège actifs	8,5	14,7	8	7,5	11,7	9	52	25	15	13

Comparatif des fréquences et intensité des vols des pyrales depuis 2014

C'est à MANHEULLES (55) qu'a été enregistré le plus grand nombre de captures cumulées avec 28 pyrales piégées au cours de la campagne.

Les dégâts de pyrale sont assez hétérogènes pour cette campagne. Sur les 17 parcelles ayant fait l'objet d'observations spécifiques avant récolte, des dégâts ont été constatés sur 15 d'entre elles. L'intensité de ces dégâts varie fortement : de 1 à 38 % de cannes pyralées (en moyenne, 10 % de plantes touchées).

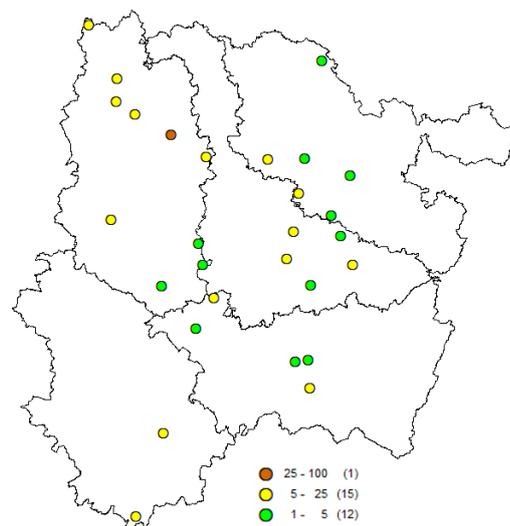


Pyrale sur tige
(FREDON Grand Est)

Les attaques de pyrale peuvent se faire à 3 niveaux :

- au-dessus de l'épi, globalement peu dommageable ;
- dans l'épi, assez peu dommageable en termes de rendement mais plutôt en termes de qualité ;
- en-dessous de l'épi, très dommageable par la rupture de l'alimentation de l'épi voire sa chute au sol.

43,6 % des dégâts observés sont situés en-dessous de l'épi, 19,4 % sont observés dans l'épi et 37 % au-dessus de l'épi.



Répartition des captures cumulées de pyrales
en 2023 via les pièges à phéromones

b. Chrysomèle du maïs (*Diabrotica virgifera virgifera*)

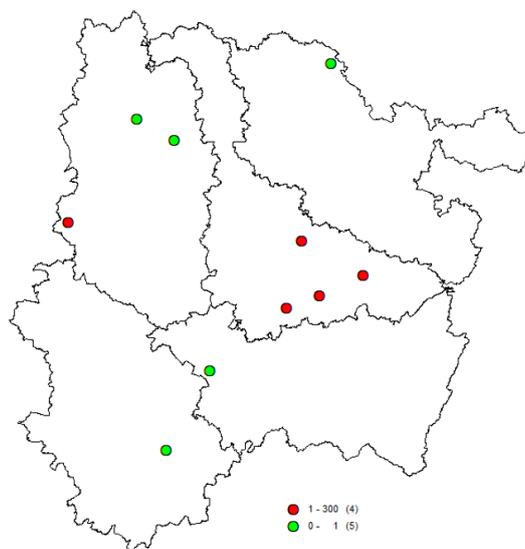
Cette année, 10 pièges à phéromones ont été répartis sur le réseau d'épidémiologie lorrain/barrois pour le suivi de cet insecte. Les pièges ont été disposés dans des parcelles à risque, c'est-à-dire les parcelles de maïs précédent maïs qui se situent à proximité d'un axe de transport (axes routiers, aéroport...), voie de dispersion de l'insecte. Les relevés sont effectués de manière hebdomadaire sur 6 à 8 semaines durant les mois de juillet à septembre.

Durant toute la période de suivi, des captures ont été enregistrées sur 5 sites dont 4 nouveaux. Des analyses en laboratoires ont permis de confirmer la présence de ce ravageur sur ces 4 nouveaux sites.

On dénombre en tout :

- 270 captures à THIEBAUMENIL (54)
- 61 captures à HAROUÉ (54)
- 109 à LANEUVELOTTÉ (54)
- 36 à MEHONCOURT (54)
- 1 capture à CONTRISSON (55)

Pour rappel, sur les 5 dernières années, seulement 2 individus avaient été capturés.



Répartition des captures cumulées de
chrysomèles en 2023 via les pièges à
phéromones

A noter que ce ravageur a besoin de maïs tout au long de son cycle de développement et d'une génération à l'autre. Les adultes pondent uniquement dans des parcelles de maïs et les larves qui sortent l'année suivante ne consomment que des racines de maïs. C'est pourquoi, au regard de la biologie de la chrysomèle, la rotation des cultures est à privilégier, avec une efficacité de 95 % (source Arvalis - Institut du Végétal). Il peut suffire simplement de couper la monoculture de maïs une année avec une autre espèce.

3 Maladies cryptogamiques

a. Charbon commun (*Ustilago maydis*)

Le charbon commun, facilement reconnaissable par la présence de tumeurs charbonneuses, est présent dans 29 % des parcelles ayant fait l'objet d'observation avec un niveau d'infestation allant de 1 à 3 % pour une parcelle (avec 2,4 % des pieds touchés en moyenne).

Rappelons que le charbon commun est peu préjudiciable pour la culture en règle générale.



**Charbon commun sur maïs
(FREDON Grand Est)**

b. Charbon nu des inflorescences (*Sphacelotheca reiliana*)

Le charbon nu est reconnaissable par l'apparition de tumeur charbonneuse, sans membrane, à la base de la panicule et par la présence d'une masse globuleuse de spores reliées par un réseau de filaments en pelote à la place de l'épis à l'intérieur des spathes. Cette maladie a été retrouvée dans 13 % des parcelles avec un niveau d'infestation allant de 1 à 5 % pour une parcelle (avec 3 % des pieds touchés en moyenne).

c. Helminthosporiose fusiforme (*Exserohilum turcicum*)

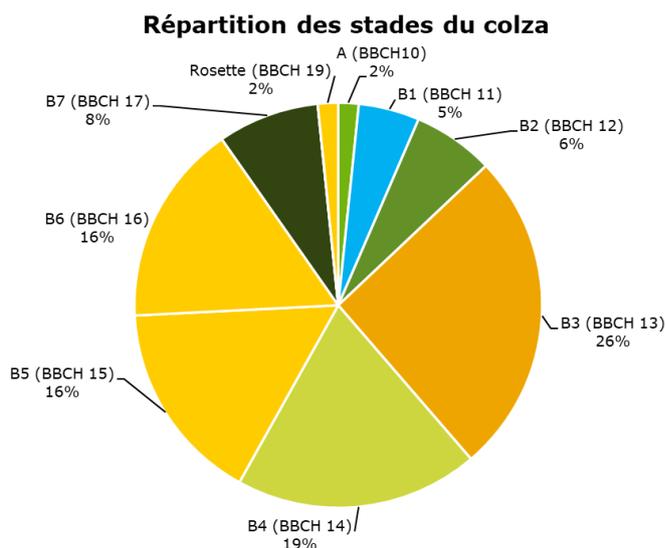
Les symptômes d'helminthosporiose fusiforme sont reconnaissables grâce aux taches de brûlures caractéristiques dont le centre est ponctué de spores noires. Cette maladie a été retrouvée dans 23 % des parcelles avec un niveau d'infestation allant de 1 à 20 % pour une parcelle (avec 8,5 % des pieds touchés en moyenne).



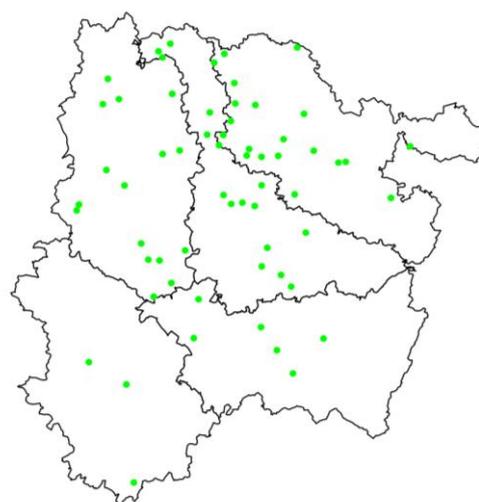
**Helminthosporiose fusiforme
(Arvalis - Institut du Végétal)**

1 Stade des cultures

Nous observons le grand écart des stades phénologiques. Ils s'étendent du stade cotylédons au stade rosette. La grande majorité des colzas compte entre 4 et 6 feuilles. 85% des parcelles ont atteint ou dépassé le stade 3 feuilles et sortent de la période de risque vis-à-vis des ravageurs défoliateurs comme les limaces et les altises adultes (petites et grosses). La surveillance doit se maintenir dans les dernières parcelles semées qui n'ont pas encore atteint ce stade. Se référer aux bulletins précédents pour l'analyse de risque.



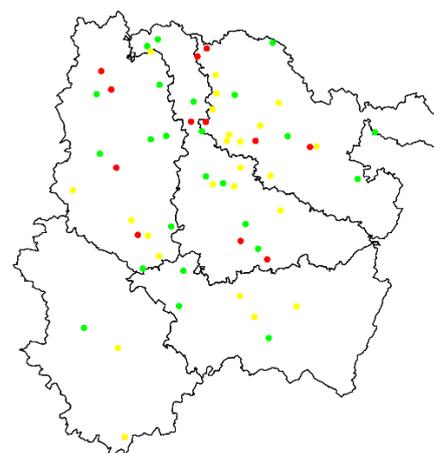
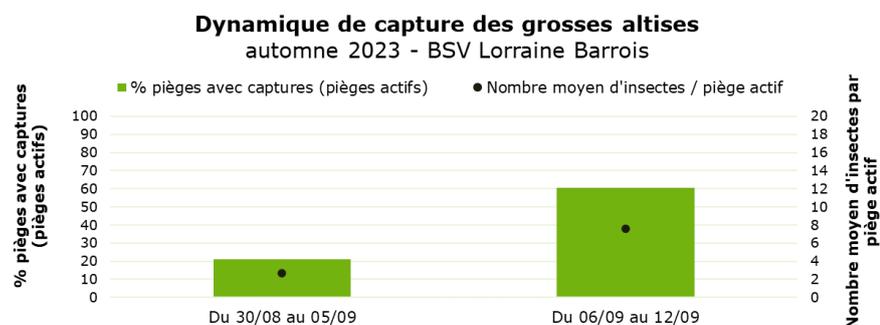
Localisation des parcelles observées



2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

a. Observation

La colonisation des parcelles débute. Des captures de grosses altises sont enregistrées dans 61 % des parcelles du réseau qui compte 61 pièges enterrés cette semaine. On dénombre en moyenne 7,6 insectes par piège actif. Ce début de colonisation concerne toute la région, comme en témoigne la carte des captures hebdomadaires. L'activité devrait s'amplifier dans les prochains jours compte tenu des baisses de températures annoncées.



Piège enterré : Nb d'altises d'hiver (grosses altises) : [0-0] [0-5] [5-06]

Des morsures d'altises sur feuilles sont signalées dans les parcelles encore au stade sensible (levée à 3 feuilles) Mais leur intensité reste jusqu'alors limitée. Aucun dégât sur plante ne dépasse le seuil indicatif de risque de 25 % de surface foliaire prélevée.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts d'altises adulte est fixé à 8 pieds sur 10 portants des morsures, sans que la dépréciation ne dépasse $\frac{1}{4}$ de la surface foliaire. La maîtrise du risque intervient lorsque la culture est en péril. Dans ce cas, la réactivité est impérative.

Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement, les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire.

c. Analyse de risque

Même si les populations d'altise augmentent cette semaine, le risque est pour l'instant faible à moyen. La grande majorité des colzas est sortie de la période de risque vis-à-vis des dégâts d'altises adultes.

En revanche, le risque va augmenter dans les prochains jours pour les colzas levés tardivement qui n'ont pas encore atteint le stade 3 feuilles



Le risque vis-à-vis des larves de grosse altise n'a pas débuté.

d. Gestion alternative du risque

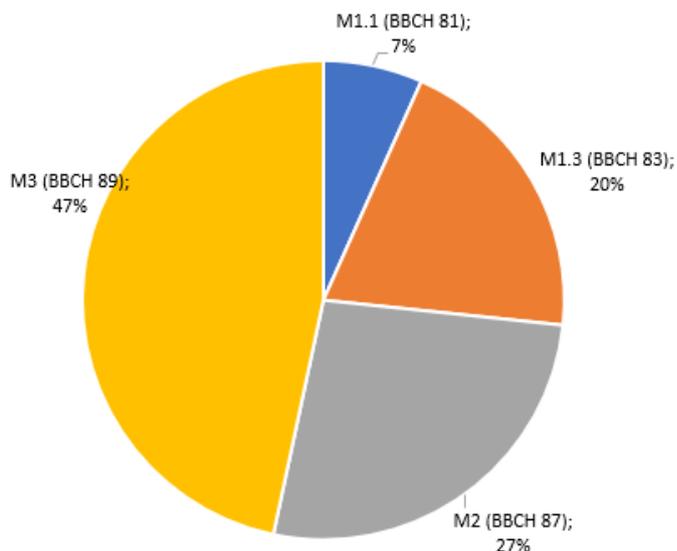
Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.



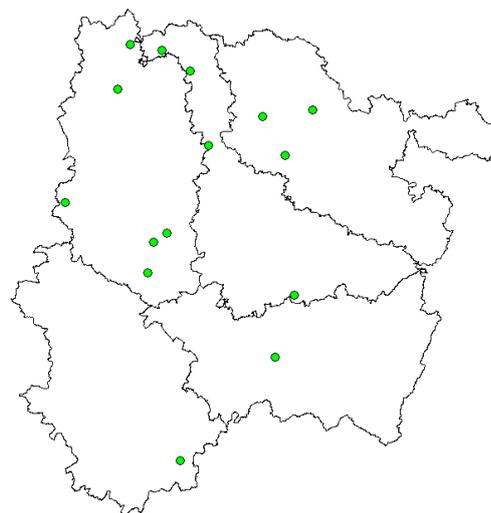
1 Stade de la culture

Pour ce BSV bilan sanitaire avant récolte, les stades du tournesol s'étalent de M1.1 (dos du capitule vert citron à vert-jaune) à M3 (dos du capitule marbré de brun et bractées brunes). Le stade majoritaire se situe à M3.

Répartition des stades du tournesol



Localisation des parcelles de tournesol



2 Bilan sanitaire avant récolte

a. Conditions climatiques

Les conditions météorologiques particulièrement pluvieuses de cet été ont été favorables aux contaminations fongiques et à l'expression des maladies.



Sclérotinia



Botrytis



Phoma



Oïdium

Maladies observées sur tournesol le 29 août 2023 en Lorraine
Photos Aurore BAILLET – Terres Inovia

b. Phoma

Cette maladie bien que très répandue n'est pas très préjudiciable à cette période de l'année. En fonction de l'organe, on dénombre entre 9 et 11 parcelles observées pour cette maladie.

	Maladie sur collet	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	14 %	91 %	44 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	8 % (8 %)	19,3 % (1 à 100%)	8,75 % (2 à 20 %)

c. Phomopsis

Cette maladie peut être problématique pour la récolte car elle rend les tiges des plantes cassantes. 12 parcelles ont fait l'objet d'un suivi pour cette maladie.

	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	92 %	42 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	26 % (1 à 80 %)	15 % (4 à 30 %)

d. Botrytis

Cette maladie peut être problématique pour la récolte car elle cause un pourrissement précoce des capitules lorsque les conditions de fin de cycle sont humides et les récoltes tardives. 7 parcelles ont fait l'objet d'un suivi pour cette maladie.

	Maladie sur plante
% de parcelles touchées	100 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	23 % (1 à 80 %)

e. Oïdium

La maladie est observée de façon exceptionnelle cette année sur la région. Elle touche principalement le feuillage et n'est généralement pas préjudiciable pour le rendement de la culture. 7 parcelles ont fait l'objet d'un suivi pour cette maladie.

	Maladie sur plante
% de parcelles touchées	71 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	18,4 % (1 à 60 %)

f. Sclérotinia

Le contexte climatique pluvieux au moment de la floraison puis au cours de la maturation a été propice aux contaminations et au développement de cette maladie sur capitules. Elle est observée de façon plus importante que les années précédentes. Les pertes dues au sclérotinia peuvent être importantes, elles dépendent du taux et de la précocité de l'attaque. A noter également que cette maladie se conserve dans le sol sous la forme de sclérotés et peut donc contaminer d'autres cultures sensibles les années suivantes. En fonction de l'organe observé, on dénombre entre 6 et 8 parcelles observées pour cette maladie.

	Maladie sur collet	Maladie sur tige	Maladie sur capitule
% de parcelles touchées	28,5 %	37,5 %	100 %
% de plantes touchées moyenne (min ; max)	5,5 % (1 à 10 %)	6 % (1 à 12 %)	50 % (5 à 80 %)



**Attaque avancée de sclérotinia sur capitule de tournesol
(Aurore BAILLET, Terres Inovia – 29/08/2023)**

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr